

Office de notre vénérable Père Séraphim de Sarov.

2 janvier et 19 juillet (Translation des reliques)

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Merveille inouïe : un champion de la piété se montre à Sarov / et Séraphim devient pour nous un chaleureux intercesseur auprès de Dieu ; / réjouis-toi, monastère de Sarov qui fis éclore cette fleur de sainteté, / jubilez, tous les fidèles orthodoxes, qui possédez en l'admirable Séraphim un secours dans le malheur, / et chantez-lui : Réjouis-toi, luminaire de la Russie, / toi qui éloignes les ténèbres de l'ennemi // et supplies le Seigneur d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Merveille, vraiment : au monastère de Sarov, / le bienheureux Séraphim nous apparaît comme une colonne inébranlable de piété ; / aussi, les sages-en-Dieu, / élevez-vous en esprit vers le ciel pour chanter au saint moine : // Vénérable Père, veuille prier le Seigneur d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Admirables sont tes mystères, ô Christ notre Dieu, / car tu nous as donné pour luminaire le vénérable Séraphim ; / sa force nous protège de l'ennemi, il intercède pour tout fidèle chrétien ; / il est la gloire et le soutien des moines, // et maintenant, Seigneur, il te supplie d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Lorsque tu gagnas le désert de Sarov, vénérable Père, / tu renonças pour toujours à ta propre volonté et te montras obéissant en toute chose ; / avec joie tu supportas les outrages, les vexations, / tu reçus coups et blessures de malfaiteurs, mais pour eux aussi tu prias ; / et nous qui glorifions ta sainte mémoire, / nous te demandons d'intercéder auprès du Christ // pour qu'il accorde la paix au monde et à nos âmes la grande miséricorde.

Bienheureux le monastère de Sarov / qui posséda en toi, vénérable Père, / le trésor des vertus, le vase de pureté, l'habitable de la grâce, / le gardien de la chasteté, la Source de toute guérison, / pour les malades celui qui soigne sans argent, / un ascète véritable, / un consolateur dans l'affliction, / le havre tranquille pour ceux que met en péril la tempête des passions ; / et nous qui célébrons ta sainte mémoire, / Père Séraphim, // nous te demandons d'intercéder pour que nous soient données la paix et la grande miséricorde.

Célébrant en ce jour ta mémoire, / vénérable Père Séraphim, / les assemblées des fidèles exultent ; / elles élèvent la voix pour chanter : / Ayant quitté le monde et ses attraites pour habiter le désert de Sarov, / par amour pour le Christ, / tu n'as pas redouté le combat contre les ennemis invisibles, / que tes prières ont balayés comme poussière ; // c'est pourquoi tu demandes au Seigneur d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Gloire, t. 8

Venez, assemblées des fidèles, avec des cantiques de louange /
 glorifions en ce jour l'admirable Séraphim et disons-lui : / vénérable
 Père, tu as trouvé la vie divine en vérité / et le Seigneur t'a couronné
 de gloire incorruptible ; / ta sainteté a rendu fameux le monastère de
 Sarov / et pour les miracles opérés les foules glorifient le Seigneur qui
 lui-même te glorifia ; // supplie-le d'accorder à nos âmes la grande
 miséricorde.

Et maintenant...

Le Roi céleste par amour des hommes / est apparu sur la terre /
 pour vivre parmi les hommes, / car prenant chair d'une vierge
 pure, / Il est sorti d'elle ayant acquis la nature humaine, / Lui qui
 est le Fils unique, en deux natures mais une seule personne ; /
 aussi proclamant qu'Il est en vérité / parfaitement Dieu et
 parfaitement homme, / nous confessons qu'Il est le Christ notre
 Dieu. / Intercède auprès de Lui, ô Mère inépousée, // pour qu'Il
 ait pitié de nos âmes.

Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour et Lectures.

Lecture de la Sagesse de Salomon (3,1-9)

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu et nul tourment ne les atteindra. Aux yeux des insensés ils ont paru mourir, leur sortie de ce monde a passé pour malheur, leur départ d'auprès de nous a semblé un échec, mais ils sont dans la paix. S'ils ont, aux yeux des hommes, connu le châtement, leur espérance était porteuse d'immortalité ; et pour avoir souffert un peu, ils recevront de grands bienfaits, car Dieu les a soumis à l'épreuve et les a trouvés dignes de lui ; comme l'or au creuset il les a éprouvés et comme un holocauste il les a agréés ; au jour de sa visite ils resplendiront, ils courront comme étincelles dans le chaume ; ils jugeront les nations, domineront les peuples et sur eux le Seigneur régnera pour toujours. Ceux qui se fient en lui comprendront que c'est vrai et ceux qui sont fidèles demeureront en lui ; sa grâce et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu pour ceux qu'il a choisis.

Lecture de la Sagesse de Salomon (5,15-6,3)

Les justes vivront à jamais, leur récompense est aux mains du Seigneur ; c'est le Très-Haut qui en prend soin. Aussi recevront-ils de la main du Seigneur la couronne de gloire et le diadème de beauté ; de sa droite il les couvrira, de son bras les protégera. Pour armure il prendra son ardeur jalouse, il armera la création pour châtier ses ennemis ; pour cuirasse il revêtra la justice, il mettra pour casque un jugement sans feinte, il prendra pour bouclier son invincible sainteté et comme un glaive aiguisera son courroux ; avec lui l'univers combattra les impies, comme traits bien lancés jailliront les éclairs, comme d'un arc les nuées voleront vers le but, la fronde lancera des grêlons de colère, les flots de l'océan feront rage contre eux, et sur eux sans merci passeront les torrents, le souffle du Puissant s'élèvera contre eux et les dispersera comme fait l'ouragan ; l'iniquité rendra toute terre déserte, le mal renversera le trône des puissants. Ecoutez donc, ô rois, et comprenez, instruisez-vous, souverains des terres lointaines, prêtez l'oreille, vous qui gouvernez les multitudes et vous glorifiez du nombre de vos peuples : c'est le Seigneur qui vous a donné le pouvoir, la souveraineté est dans les mains du Très-Haut.

Lecture de la Sagesse de Salomon (4,7-15)

Le juste, même s'il meurt avant l'âge, trouvera le repos. La vieillesse honorable n'est pas celle, en effet, que donnent de longs jours, elle ne se mesure pas au nombre des années. C'est la sagesse qui tient lieu de cheveux blancs, c'est une vie sans tache qui compte pour vieillesse. S'il a su plaire à Dieu, au point d'en être aimé, c'est par lui qu'il fut emporté du milieu des pécheurs où il vivait. Il a été enlevé, de peur que le mal ne corrompît son jugement. Car la fascination du mal obscurcit le bien et le tourbillon de la convoitise gâte une âme ingénue. Devenu parfait en peu de temps, il a fourni une longue carrière ; son âme était agréable au Seigneur, aussi l'a-t-il retirée en hâte d'un milieu dépravé. Les foules voient et ne comprennent pas, et ceci ne leur vient pas à l'esprit : Sa grâce et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu pour ceux qu'il a choisis.

Litie, t. 2

De quels éloges couronner ce grand ascète, / le vénérable Séraphim ? /
 Il s'est montré un maître dans la fermeté de la foi et la vertu : / par son
 enseignement divinement inspiré et sa vie angélique, / il a instruit tous
 ceux qui se sont approchés de lui ; / c'est pourquoi nous lui chantons : //
 // vénérable Père, prie le Christ d'affermir la vraie foi et d'accorder le
 salut à nos âmes.

Venez, multitude des moines, / louons en ce jour comme il se doit le
 véritable disciple du Sauveur, / celui qui a triomphé des séductions
 mondaines, / a pris le joug du Christ sur ses épaules / et couvert de
 honte les escadrons diaboliques ; / chantons-lui : vénérable Père
 Séraphim, // souviens-toi de nous qui louons et célébrons ta sainte
 mémoire.

Ta mémoire divine et porteuse de lumière, / vénérable Père Séraphim, /
 a rempli d'admiration les évêques, les princes et les rois, / car dans la
 chair, tel un incorporel, / tu as vaincu les ennemis invisibles ; / tout le
 pays de Tambov et le saint monastère de Sarov se sont félicités de
 posséder tes saintes reliques, / puisqu'à tout fidèle s'approchant de ta
 sainte châsse fut donnée la santé ; / et nous, illuminés par toi, nous te
 chantons : // intercède pour que nos âmes obtiennent le salut.

Gloire, t. 5

Qu'en ce jour toute la terre de Russie se réjouisse avec nous / et que
jubilent dans le ciel / tous les saints moines de Sarov ; / et nous fidèles,
réunis à présent, / glorifions en ce vénérable Père / le maître, le pasteur,
le sage conducteur des brebis égarées, / pour tout malade le prompt
guérisseur, / le plus bel ornement de la Russie ; / et, chantant ses
louanges, disons-lui : / vénérable Père Séraphim, // que tes prières
nous procurent le salut.

Et maintenant...

Ô Vierge, toute-vénérable, / tu es le temple, la porte, / le palais
et le trône du Roi ; / c'est par toi que mon Libérateur, le Christ
Seigneur, / est apparu à ceux qui dormaient dans les ténèbres, /
car, Soleil de justice, Il a voulu illuminer ceux qu'Il avait créés
de sa main à son image. / C'est pourquoi, ô Digne de toute
louange, / toi qui as auprès de Lui l'audace d'une mère, //
intercède sans cesse pour que nos âmes soient sauvées.

Apostiches, t. 5

Réjouis-toi, compagnon des Anges, vénérable Séraphim : / ayant mené sur terre ta sainte vie, / tu éduquas dans la crainte du Seigneur la multitude des croyants qui s'approchèrent pieusement de toi ; / illuminé par la grâce du saint Esprit, / tu voyais le futur comme présent ; / tu as comblé de joie et de réconfort tant d'âmes affligées ; / c'est pourquoi nous venons te supplier : // intercède auprès du Christ pour les fidèles qui te vénèrent.

Elle est précieuse aux yeux du Seigneur, la mort de ses saints.

Réjouis-toi, illustre maître des égarés, / toi qui, avec les anges et les archanges, / méritas de contempler dans son temple le Christ Seigneur ; / et maintenant, vénérable Père / jouissant pour toujours de sa vision dans les cieux, // prie pour nous qui célébrons ta mémoire avec foi.

Bienheureux l'homme qui craint le Seigneur : il mettra toute sa volonté à suivre ses commandements.

Réjouis-toi, vénérable Séraphim, / car à tous tu recommandas de garder la vraie foi dans le Christ ; / et, désirant la vraie vie, tu méprisas les richesses d'ici-bas ; / maintenant tu contemples l'ineffable beauté dans le ciel / et tu te délectes suavement du chant des Anges ; // prie donc le Seigneur de nous accorder la paix et la grande miséricorde.

Gloire, t. 6

Qui racontera tes peines, tes douleurs, vénérable Père Séraphim, /
 quelle langue décrira ta rude existence au désert, tes veilles, tes jeûnes, /
 / ton expérience de reclus, le silence de tes lèvres, ta prière continue ? /
 Des ascètes vraiment tu nous parais le joyau / et près de Dieu tu
 intercèdes constamment ; / c'est pourquoi nous te chantons : / Réjouis-
 toi qui pour les moines fut un modèle de vie, / réjouis-toi, consolateur
 des malheureux, des affligés, / et pour tous un chaleureux
 intercesseur ; // vénérable Père, prie le Christ pour le salut de nos
 âmes.

Et maintenant...

Mon créateur et mon libérateur, le Christ Seigneur, / est sorti de
 tes entrailles, ô Très pure ; / Il s'est revêtu de ma nature et a
 délivré Adam de l'antique malédiction ; / c'est pourquoi, ô
 Vierge toute-pure et Mère de Dieu, / nous te clamons sans
 cesse en vérité la salutation de l'ange : / réjouis-toi, ô notre
 Souveraine, // secours, protection et salut de nos âmes.

Tropaire de saint Séraphin de Sarov - ton 4

Dès ta jeunesse tu as aimé le Christ, ô bienheureux Séraphin, /
 et tu fus enflammé du désir de ne servir que lui ; / dans la
 solitude du désert / tu t'es adonné au travail et à la prière
 incessante ; / par ta tendresse et ta douceur, tu as acquis
 l'amour du Christ / et tu as été l'élu de la Mère de Dieu. // Par
 tes prières, ô père théophore, conduis-nous au salut.

Le mystère caché depuis les siècles et inconnu des anges, / est
 apparu aux hommes par toi, ô Mère de Dieu ; / Dieu s'est
 incarné par une union sans confusion / et Il a volontairement
 accepté la Croix pour nous ; // par elle ayant ressuscité le
 premier homme, Il a sauvé nos âmes de la mort.

MATINES**Cathisme I, t. 4**

Ayant résisté aux tentations de l'ennemi par la prière et le signe de la
 croix, / tu fus agréable au Seigneur par l'abstinence et le jeûne ; / c'est
 pourquoi tu as reçu le don des miracles / pour guérir tout fidèle qui
 s'approche de toi ; / vénérable père Séraphim, / prie le Christ notre
 Dieu d'accorder la rémission de leurs péchés // à ceux qui vénèrent de
 tout cœur ta sainte mémoire.

La redoutable merveille de ton enfantement, / la manière ineffable
 dont tu conçus, / frappe mon esprit et me remplit d'étonnement, / Mère
 de Dieu toujours-vierge : // ta gloire s'étend à tous pour le salut de nos
 âmes.

Cathisme II, t. 1

Au plus profond de l'ermitage de Sarov, tu as fléchi les genoux sur le rocher, / élevant tes vénérables mains vers le Seigneur ; / aussi tu as reçu du Sauveur la grâce de l'Esprit saint / pour guérir ceux qui souffrent dans leur corps et pour éclairer les âmes des croyants ; / c'est pourquoi, vénérable Père, nous te chantons : // prie le Christ notre Dieu de nous sauver, nous qui fêtons en ce jour ta sainte mémoire.

Agréant la prière de tes serviteurs qui se réfugient sous ta protection, / ô Vierge immaculée, / ne cesse pas d'intercéder pour notre salut // auprès de l'Ami des hommes.

Mégalynaire

Nous te magnifions, / nous te magnifions, / saint Séraphim, Père théophore, / et nous vénérons ta sainte mémoire, // toi le guide des moines et le confident des anges.

v. J'ai attendu ardemment le Seigneur, et il m'a prêté attention, il a exaucé ma supplication.

v. J'ai veillé, et je suis devenu comme un passereau solitaire sur un toit.

v. Mes larmes ont été mon pain jour et nuit.

v. Tu as changé en joie ma lamentation.

v. Chantez un psaume pour le Seigneur, vous, ses saints, et confessez son saint mémorial.

Cathisme, t. 7

Ta vie vertueuse a brillé sur la terre de Russie, ô Père vénérable, / et tout fidèle désormais te glorifie avec des chants de louange ; / étant monté comme Elie sur le char de tes vertus, en ton âme tu t'envolas vers le ciel / et là tu as été couronné de l'éclatante couronne méritée ; / prie le Christ notre Dieu d'accorder la rémission de leurs péchés // à ceux qui célèbrent avec amour ta sainte mémoire.

Vierge toute-pure, prends pitié de nous qui nous réfugions avec foi vers ta miséricorde / en implorant ta chaleureuse protection : / toi qui es la Mère du Très-Haut, prie ton Fils, le Christ notre Dieu, // de sauver tes fidèles serviteurs.

Anavathmi, la 1^e antienne du ton 4 : Depuis ma jeunesse...

Prokimenon - ton 4

Elle est précieuse devant le Seigneur, / la mort de ses saints.

v. Que rendrai-je au Seigneur pour tout ce qu'il m'a rendu ?

Que tout souffle loue le Seigneur.

Evangile (Matthieu n° 43) et Psaume 50.

Gloire... Par les prières de Séraphim... Et maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu... Aie pitié de moi, ô Dieu...

t.6

Fidèles, célébrant en ce jour dans l'allégresse de l'esprit / la fête solennelle du vénérable Séraphim, / exultons en toute piété et disons-lui : / Réjouis-toi, bienheureux Père, ange terrestre, homme du ciel, / réjouis-toi qui as conduit tant d'âmes vers le chemin du salut, / réjouis-toi, gloire et firmament de la Russie ; // intercède pour nos âmes auprès de Dieu.

Canon de la Mère de Dieu, puis ces deux canons du Saint.

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria : Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Ouvre mes lèvres indignes, Seigneur, et donne-moi l'éloquence pour chanter dignement la mémoire du bienheureux Séraphim qui te prie avec les Anges maintenant de nous délivrer de tout malheur.

Vénérable Père, tu as prié intensément la Mère de Dieu et tu as mérité de la voir avec les Apôtres : par tes prières ne cesse pas désormais de consoler tes enfants.

Dès l'enfance tu t'es offert à Dieu en esprit, Père vénéré, et ayant apaisé les passions corporelles par la force de la tempérance, sage Père, tu as resplendi de toutes sortes de vertus.

Souveraine comblée de tant de biens, toi qui as enfanté dans la chair notre Dieu, la suprême bonté, fais du bien à mon cœur malmené par les passions, afin que dans la foi et l'amour je puisse te magnifier.

t. 8

« Ayant passé la mer comme sur une terre ferme, / fuyant la servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël clama : // Chantons notre Libérateur et notre Dieu. »

Selon le précepte du Seigneur, c'est par le chemin étroit, malaisé, que tu es entré dans le royaume des cieux, vénérable Père, en méprisant la voie large et facile ; prie donc pour nous qui célébrons ta mémoire étincelante de lumière.

Ayant pris ta croix dès la jeunesse pour gravir la montagne de la condition impassible, sans retour tu as suivi le Christ ; ayant acquis la sagesse de l'esprit, tu as atteint la Jérusalem céleste : prie pour nous l'unique Ami des hommes.

Maintenant que tu te tiens devant le trône de Dieu, vénérable Père, intercède pour qui souffre en ta patrie, et pour ses habitants amis du Christ procure le salut par tes prières.

Exauce, ô Souveraine, la voix suppliante de ceux qui t'approchent avec amour et foi et qui chantent avec crainte pour toi.

Ode 3, t. 6

« Il n'est de saint que Toi, / Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom. »

Toi qui te tiens devant Dieu avec les Anges, vénérable Séraphim, pacifie le monde entier par tes prières, fais cesser les guerres entre nations et procure la victoire sur l'ennemi aux Chrétiens qui professent la vraie foi.

Dès la jeunesse, vénérable Séraphim, tu as adhéré avec amour et foi au Maître des puissances d'en-haut et, brillant comme un soleil au désert de Sarov, tu consolais les affligés qui s'approchèrent de toi. Intercède pour notre salut.

Aux fidèles qui te prient, vénérable Père, tu es apparu comme un pilier inébranlable, comme un sûr refuge pour tous ceux qui accourent vers toi et reçoivent l'inépuisable grâce des guérisons.

Eve, la première ancêtre, a entendu : Tu enfanteras dans les douleurs ; mais toi, ô Vierge pure, en entendant : Réjouis-toi, le Seigneur est avec toi, tu as changé en cris d'allégresse le deuil de la mère des vivants.

t. 8

« Créateur de la voûte céleste et fondateur de l'Église, / Seigneur, affermis-moi dans ton amour, / Toi le plus désiré et le soutien des fidèles, // ô seul Ami des hommes. »

Bienheureux Père, prie le Christ notre Dieu de nous délivrer de la famine, des épidémies, de la mort subite, des fautes secrètes et des mauvaises pensées, afin que nous chantions au Christ d'un cœur pur : sauve-nous, Seigneur, par les prières de Séraphim.

Ayant suivi le Maître avec douceur, humilité, tu t'es vraiment fait tout pour tous : instruisant sans cesse riches et pauvres en la piété, tu as vu d'avance l'avenir comme présent. Prie le Christ de nous accorder la rémission de nos péchés.

Délivre ton monastère du mal causé par l'ennemi, remplis-le de grâce et d'amour, pour qu'oubliant les nécessités de cette vie on puisse par tes prières y trouver les biens qui procurent aux âmes le salut.

Notre confiance, notre espoir repose en toi, très-sainte Souveraine ; sauve donc de tout malheur notre patrie et tous ceux qui te prient en invoquant ton nom.

Cathisme, t. 4

Tu as franchi l'océan de cette vie en triomphant par l'abstinence des passions, /
vénérable Père Séraphim ; / abordant au havre de la condition impassible, / tu es
apparu comme un trésor de pureté ; // prie le Christ de nous accorder la grande
miséricorde.

Lorsqu'au jour de son juste jugement je comparâtrai en présence du Créateur, /
assiste-moi et délivre-moi du châtement éternel, ô Souveraine ; / puissé-je ne pas
descendre en enfer, / très-sainte Mère de Dieu, // mais qu'avec ton aide je trouve
le salut !

Ode 4, t. 6

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le
chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine
voix, // appelant à célébrer d'un cœur pur la fête du Seigneur. »

L'Église fête brillamment ta mémoire en ce jour, vénérable Père, et te prie de demander
au Seigneur la paix pour le monde et pour nos âmes la grande miséricorde.

Tu as fleuri tel un palmier, portant comme fruits tes sublimes exploits pour délecter de
tes paroles et de ta vie pure les cœurs de ceux qui accourent vers toi ; intercède pour
que nous trouvions miséricorde auprès du Christ notre Sauveur.

Par tes prières intercède pour nous auprès de Dieu, vénérable Séraphim, dissipe les
sombres ténèbres de nos péchés, procure l'absence de passions, la foi et l'amour à tous
ceux qui vénèrent ton illustre mémoire.

Réjouis-toi, Vierge souveraine, joyau de nos églises, force et fierté des chrétiens : sans
cesse prie le Christ notre Dieu, afin que par tes prières nous soyons sauvés de tout
malheur.

t.8

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, /
j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Bienheureux, ce n'est plus seulement la Russie, c'est la terre entière qui possède en toi
désormais un chaleureux intercesseur, un secours toujours prompt, un protecteur
invincible et pour nos âmes un médiateur.

Intercède pour nous en médiateur auprès de la très-sainte Trinité ; éveille à la prière
avec toi les chœurs des Saints dont tu as imité la vie pure. Avec eux prie pour la paix et
l'harmonie du monde entier, afin qu'ici-bas nous vivions dans le calme, paisiblement, et
que nous jouissions de la vie éternelle dans le siècle à venir.

En ascète sublime, tu as mené la rude vie d'un moine au désert, et tu l'as achevée dans
la prière : prie le Christ de nous sauver.

Refuge et force, tu l'es pour nous, Mère de Dieu immaculée : prie ton Fils et notre Dieu
de nous accorder la rémission de nos fautes et le salut.

Ode 5, t. 6

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les
âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te
connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les
rappelle des ténèbres du péché. »

Pour tous ceux qui s'approchent de toi tu fus un maître véritable ; grande fut ta dévotion envers la Mère de Dieu, immense est ton crédit auprès du Christ : ne cesse donc pas de le prier, vénérable Père, pour tes enfants.

Que le peuple chrétien maintenant se rassemble en esprit dans le temple de Sarov en vénérant tes saintes reliques, bienheureux Père Séraphim, et te demande la guérison, la santé, le salut, en magnifiant le Seigneur.

Alors que de nuit tu priais Dieu, vénérable Père, l'ennemi invisible essaya de t'effrayer ; mais, confondu par ta prière, l'esprit du mal a dû s'enfuir.

Vierge tout-immaculée, intercède auprès du Dieu que tu as conçu dans la chair, pour qu'en son amour il accorde à tes fidèles serviteurs la rémission de leurs péchés.

t. 8

« Seigneur, éclaire-nous de tes préceptes, / et par la force de ton bras
tout-puissant, // donne la paix au monde, ô Ami des hommes. »

Vénérable Père, par tes jeûnes et ta prière continue tu glorifias le monastère de Sarov, oignant les malades avec l'huile de la lampe qui brûlait devant l'icône de la Mère de Dieu, et par elle accordant sans cesse la guérison. Intercède à présent pour le salut de nos âmes.

Évêques et prêtres, exultez avec les moines et tout le peuple, chantez le bienheureux Séraphim, ce havre calme après la tempête des afflictions et ce médecin qui guérit promptement les maladies de nos âmes et de nos corps.

Offre tes prières, Bienheureux, comme un sacrifice agréable, immaculé, à la très-sainte Trinité, et ne nous oublie pas, nous qui célébrons ta mémoire en ce jour ; implore miséricorde pour ceux qui nous haïssent, nous offensent, nous traitent en ennemis, et délivre-nous tous de toutes sortes d'afflictions.

Prends le gouvernail de mon esprit traversant la tempête des nombreuses passions, et sauve les fidèles qui se réfugient vers toi : Souveraine toute-pure, ô Mère de Dieu, hors de toi nous n'avons d'autre secours.

Ode 6, t. 6

« Voyant l'océan de l'existence / agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre paisible et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

Ton âme sainte fut pour Dieu une demeure qu'habita le Père avec le Fils et l'Esprit saint ; c'est pourquoi, vénérable Père, nous t'en prions : éloigne de tes fidèles les assauts de l'ennemi et donne la paix à tes Eglises.

Vénérable Séraphim, nous célébrons tes exploits sublimes au désert, tes labeurs et la douceur de ton enseignement : par eux tu as illuminé les multitudes qui s'approchèrent de toi, et tu leur enseignas à chanter la Trinité consubstantielle.

Ayant suivi ton Maître le Christ, bienheureux Père, en la pureté de ta vie tu as mené ta course à bonne fin, et dans les demeures éternelles à présent tu contemples ce que voient les Anges ; c'est pourquoi, vénérant ta mémoire, nous magnifions le Christ.

Vers toi je me réfugie à présent, ô Vierge toute-pure : par ton intercession sauve-moi, garde-moi ; tout ce que tu veux, tu le peux en effet, comme la Mère du Tout-puissant.

t. 8

« Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon chagrin, / car mon âme s'est emplie de maux / et ma vie est proche de l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : // Seigneur, délivre-moi de la corruption. »

Nous sommes tous chargés de fautes, mais tes prières, vénérable Séraphim, montent vers Dieu comme l'encens de bonne odeur ; nous te prions donc d'assécher l'océan de la funeste incrédulité qui déferle sur notre pays ; et demande au Seigneur le salut pour nos âmes.

Tu es devenu vraiment bienheureux, vénérable Séraphim, toi qui as acquis par ta pauvreté la richesse et par tes larmes la joie que tu as transmise en abondance à tes visiteurs ; et maintenant tu rayannes de miracles pour la guérison de tous les fidèles qui accourent vers toi.

Ayant creusé de tes mains un puits dans le désert, vénérable Père, tu as abreuvé les pèlerins qui avaient soif ; et maintenant tu guéris de leurs douleurs de nombreux malades avec l'eau de ton puits ; en vérité le Seigneur a fait de toi pour tous un thaumaturge, un merveilleux intercesseur.

Mère très-pure, en toi nous reconnaissons à juste titre la véritable Mère de Dieu : par ton enfantement nous sommes délivrés de la funeste condamnation grâce à la miséricorde de l'ami des hommes, notre Dieu, et c'est à la vie immortelle que nous sommes appelés.

Kondakion de saint Séraphin de Sarov - ton 2

Ayant renoncé aux attraits du monde et à ce qui est périssable en lui, / tu as choisi de demeurer à Sarov pour y mener une vie angélique ; / pour beaucoup tu fus une voie conduisant au salut ; / c'est pourquoi le Christ t'a glorifié, ô père Séraphin, / t'accordant le don des miracles et des guérisons ; / aussi te clamons-nous : // Réjouis-toi, ô notre père théophore.

Ikos

Ayant renoncé à ta famille et à tes amis et considéré les richesses comme rebut, tu as habité le désert de Sarov ; l'ayant emporté sur les passions comme un incorporel, tu as mérité de rejoindre le chœur des Anges ; toi qui as reçu le discernement des esprits, donne-nous le discernement pour te chanter ainsi :

Réjouis-toi, ange terrestre, homme du ciel, / réjouis-toi, imitateur du Christ en son amour, / réjouis-toi, vénérable demeure de l'Esprit saint, / réjouis-toi, grande allégresse des sans-espoir.

Réjouis-toi, fontaine d'où jaillissent les guérisons, / réjouis-toi, douce consolation des âmes affligées, / réjouis-toi, calme havre des moines et sage père spirituel, / réjouis-toi, fierté de la terre de Russie.

Réjouis-toi, ô notre père théophore.

Ode 7, t. 6

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Ayant mené ton admirable vie, toute pleine de la grâce du saint Esprit, tu as eu en vérité la fin bienheureuse des justes, dans l'allégresse du Christ ; à celui qui t'a glorifié nous chantons : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Avec la multitude des pèlerins qui affluent dans ton monastère, nous nous prosternons en ce jour devant tes saintes reliques, en esprit nous y puisons les guérisons et chantons sans cesse : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Par toute la terre a retenti ce message : à Sarov est apparu un thaumaturge glorieux faisant jaillir une multitude de guérisons pour tous ceux qui s'approchent de lui et chantent avec foi : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Vierge Mère de Dieu qui as mis au monde ton propre Créateur en enfantant ineffablement le Verbe, intercède auprès de lui avec le vénérable Séraphim, pour qu'il prenne nos âmes en pitié.

t. 8
« Venus jadis de Judée à Babylone, / les adolescents par leur foi dans la Trinité / ont foulé aux pieds le feu de la fournaise en chantant : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Aie pitié de nous, Seigneur, et par les prières de ton serviteur le vénérable Séraphim, garde-nous de tout mal funeste aux âmes, afin que tous avec amour nous te chantions : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Qui ne voudrait admirer ou glorifier l'abîme insondable de ta miséricorde, Seigneur, puisqu'au monde entier tu as montré ton serviteur, le vénérable Séraphim, comme chaleureux intercesseur pour nous qui te chantons ; Dieu de nos Pères, tu es béni.

Agréé ce chant d'action de grâce que nous t'offrons, vénérable Père, accorde la guérison à nous tous qui fêtons ta sainte mémoire et nous prosternons devant ton icône en chantant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Refuge et force, tu l'es pour nous, Mère de Dieu immaculée : prie ton Fils et notre Dieu de bien vouloir nous accorder la rémission de nos fautes et le salut.

Ode 8, t. 6

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

Ayant dompté les passions de la chair, et devenu pour le monde comme mort, en ton cœur tu as reçu les paroles de la vie éternelle, Bienheureux, afin que tous les visiteurs apprennent à chanter : Toutes les œuvres du Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

En ce jour de ta glorieuse mémoire, Séraphim, l'Eglise entière jubile de joie et chante pour le Dieu qui est admirable dans les saints : Toutes les œuvres du Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Père comblé de la grâce du saint Esprit, implore par tes prières le pardon des péchés pour les fidèles célébrant ta mémoire et chantant : Prêtres, bénissez, peuple, exalte le Seigneur dans tous les siècles.

Tu nous es montrée comme la médiatrice du salut, Mère de Dieu, toi qui as enfanté le Sauveur et Maître de tous ; aussi, nous t'en prions, rends dignes du salut tous les fidèles qui te chantent dans tous les siècles.

t. 8

« Le Roi céleste que chantent les puissances angéliques, // louez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Jaloux de ta vie vertueuse, le perfide ennemi essaya de te créer des obstacles, mais toi, l'ayant confondu par la grâce divine et les prières de la Mère de Dieu, tu glorifias le Seigneur en chantant : Toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Comme resplendissent les rayons du soleil sur le monde, ainsi par toute la terre la nouvelle de tes miracles se diffusa ; et nous, admirant ta gloire, nous chantons : Prêtres, bénissez, peuple, exalte le Seigneur dans tous les siècles.

Guéris notre esprit agité par les passions et les vaines pensées, apaise les vagues de l'athéisme dans notre patrie, affermis nos cœurs affaiblis par les préoccupations de cette vie, afin que nous puissions glorifier le Christ notre Créateur dans tous les siècles.

Réjouis-toi, trône flamboyant du Seigneur, réjouis-toi, aurore de la lumière immatérielle, nuée du Soleil de justice, le Christ notre Sauveur que nous exaltons dans tous les siècles.

Ode 9, t. 6

« Il n'est pas possible aux hommes de voir Dieu / que les
 chœurs des anges n'osent contempler ; / mais par toi, ô Toute-
 pure, / le Verbe incarné est apparu aux hommes ; / nous Le
 magnifions // et, avec les puissances célestes, te proclamons
 bienheureuse. »

De nos lèvres indignes nous t'avons adressé ces modestes louanges, Bienheureux : ne les méprise pas, mais reçois-les ; sanctifie tous ceux qui te louent, délivre-nous de la misère, du malheur et du châtement éternel, pour que nous puissions te chanter à jamais.

Ayant souffert avec courage dans la solitude du désert, la froidure des nuits, la chaleur durant le jour, tu es devenu la maison de la Sagesse divine, Bienheureux, puis tu es parti vers la lumière sans soir : intercède pour notre salut.

Grande gloire au monastère dans lequel tu as voulu prendre sur toi le joug du Christ : c'est là qu'en effet tu as passé dans le désert les jours de ta vie ; et les nombreux fidèles qui s'approchèrent de toi, tu les amenas par tes enseignements à vivre en fils de l'Eglise du Christ.

C'est toi notre force, notre fierté, notre joie, celle qui nous garde en sûreté, notre refuge, notre abri, notre protectrice invincible : toute-sainte Mère de Dieu, procure le salut à tes fidèles serviteurs.

t. 8

« Nous confessons en vérité que tu es la Mère de Dieu, / nous
 qui sommes sauvés par toi, ô Vierge pure, // et avec les chœurs
 des incorporels nous te magnifions. »

Ayant imité les anciens Pères qui brillèrent jadis par le jeûne et leurs exploits, tu passas tous les jours de ta vie dans la prière, les larmes, le labeur, vénérable Père, jusqu'à rejoindre les demeures des cieux ; aussi, comme il est juste, nous te disons bienheureux.

Le Christ notre Dieu t'a ceint d'une force puissante, il t'a fortifié pour que tu évites les pièges de l'ennemi ; prie donc l'Ami des hommes de tous nous délivrer des tentations dont nous assaille l'ennemi et de sauver nos âmes, nous t'en prions.

Vers toi nous cherchons refuge dans la douleur et l'affliction, et du fond de notre âme nous te crions : sois pour nous le havre de paix, la guérison de nos maux, délivre-nous de tout mal et de toute douleur, afin que nous puissions te magnifier sans cesse.

Vierge toute-pure, tu as enfanté l'Un de la sainte Trinité, le Fils et Verbe de Dieu : avec les Justes et les saints Moines prie-le pour tes serviteurs qui demandent avec foi le pardon de leurs péchés.

Exapostilaire (t. 3)

Venez, tous les fidèles, glorifions par des saints cantiques l'admirable thaumaturge Séraphim, ce nouveau luminaire de la Russie, compagnon des Anges et chaleureux intercesseur auprès de Dieu pour les fidèles qui célèbrent sa sainte mémoire.

Après Dieu, c'est en toi que nous mettons notre espoir, Mère de Dieu : intercède auprès du Fils né de toi pour qu'il accorde au monde la paix et la grande miséricorde.

Laudes, t. 8

Voici la festivité solennelle / en mémoire du vénérable Séraphim /
pour lequel en ce jour nous chantons : / Réjouis-toi, lumière des
ascètes, leur firmament, / nouvelle étoile des mages, montrant aux
moines le chemin des parvis célestes, / gloire éclatante des prêtres,
leur fierté, / source intarissable d'amour et de chasteté, / brillant
luminaire du discernement des esprits, // réjouis-toi, modèle de ceux
qui s'exercent en la vertu. (2 fois)

Le Christ, tu l'as suivi en vérité, / attirant tous les hommes vers toi par
ton innocence et ton amour fraternel / et, dans la douceur, l'humilité,
leur enseignant à prendre le chemin des vertus ; / c'est pourquoi,
bienheureux Père Séraphim, // nous glorifions avec amour ta sainte
mémoire.

Bienheureux Père, tu habitas au désert, / et poussant la sagesse
spirituelle à sa perfection, / tu as atteint le sommet de la vertu ; / c'est
pourquoi nous te chantons : / réjouis-toi, car tu es vraiment le joyau de
l'Eglise, / l'allégresse des prêtres et la fierté des moines ; / bienheureux
Séraphim, prie le Christ notre Dieu / de faire au monde le don de la
paix // et d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Gloire, t. 6

Assemblées des moines, venez / avec l'ensemble des jeûneurs et la
 multitude des chrétiens, / célébrons par des cantiques ce véritable
 ascète, en disant : / réjouis-toi qui, sur l'étroit chemin, as suivi pas à
 pas ton Maître le Christ, / réjouis-toi, prompt secours de qui
 s'approche de toi dans le malheur et l'affliction et qui lui procures le
 salut ; / réjouis-toi qui as reçu le don de prophétie pour annoncer
 l'avenir comme présent ; / intercède, vénérable Séraphim, // pour les
 fidèles qui célèbrent avec amour ta sainte mémoire.

Et maintenant...

Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le fruit de la vie. /
 Nous te supplions, Souveraine, / intercède avec les apôtres et
 tous les saints, // pour qu'il ait pitié de nos âmes.

Grande doxologie.

Tropaire du Saint et théotokion apolytikion dominical : du même ton.

Litanies et Congé.